

Du temps de Jésus, les cités de Sepphoris regorgeaient de **richesses**, tandis que les hameaux de Galilée étaient dans la **misère**. Les grands propriétaires construisaient des greniers toujours plus vastes, alors que les paysans étaient chassés de leurs terres.

Dans ce passage de l'Évangile de Luc, Jésus nous dit ce qu'il pense de ces situations tellement opposées au Projet de Dieu d'un monde plus humain pour tous. Plus que les abus des grands propriétaires, Il dénonce leur **folie**.

Un riche propriétaire est surpris par l'abondance de la récolte. Que doit-il faire ? Son monologue révèle la logique insensée des puissants qui ne vivent que pour accaparer plus et plus de richesses et de bien-être en excluant de leur horizon tous ceux qui n'ont rien.

Sa décision est prise : détruire ses anciens greniers et en faire de plus grands pour y entreposer ses récoltes. Ainsi, il pourra bien vivre sans s'inquiéter de rien : **“Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence...”**

Mais Dieu interrompt son raisonnement : **“Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?”**

La vie de notre riche se réduit à profiter de l'abondance qu'il a reçue. C'est sa seule préoccupation. **Dieu n'existe pas. Ses employés qui travaillent ses terres n'existent pas, leurs familles qui crèvent de faim n'existent pas.** Le Jugement de Dieu est sans nuances : **TU ES FOU.**

**TU ES FOU** aujourd'hui de ne pas hésiter à empoisonner consciemment tes frères en déversant sur cette terre dont tu n'es que le gardien des pesticides reconnus comme nocifs pour accroître encore et encore tes bénéfices.

La loi Duplomb montre à quel point cette folie est toujours présente dans le cœur des hommes : nous ne sommes pas dans une parabole, mais bien dans le réel.

**Une folie qui conduit notre monde au bord de l'abîme.** Cette folie — nous ne sommes pas “blancs comme neige” — est aussi la conséquence de notre “folie passive” que sont notre indifférence et notre immobilisme en bien des domaines.

***Nous n'avons pas à attendre de Dieu ce qu'il nous revient à nous, humains, de faire.***

Au lieu de promouvoir une coopération amicale, une vraie solidarité et une recherche du bien commun pour tous, nous avons laissé tout l'espace à un système où compétition, rivalité et accaparement des ressources au profit de quelques-uns est devenu la norme.

Cette “norme”, pour que nous soyons bien convaincus qu'elle est la seule et qu'il ne peut y en avoir d'autre, est véhiculée par de puissants lobbies et martelée par nos médias, médias aux mains de ces “quelques-uns”.

***Depuis l'Église de Jésus, nous devrions mieux percevoir le cri de tous ceux qui luttent pour plus de justice et plus d'humanité pour les soutenir et nous engager avec eux, ou préférons-nous entendre un jour à notre tour : “TU ES FOU...” ?***